

PAROLE ET MONDE
DE L'ESPOIR POUR LA CRÉATION
NUMÉRO 8 · JANVIER 2020

ifesworld.org/journal

TABLE DES MATIÈRES

DE L'ESPOIR POUR LA
CRÉATION

NUMÉRO 8 · JANVIER 2020

MOT DU RÉDACTEUR

ROBERT W. HEIMBURGER

3

UNE BRÈVE HISTOIRE DE PAROLE ET
MONDE DE L'IFES

ROBERT W. HEIMBURGER

4

RESTE-T-IL DE L'ESPOIR POUR LA
CRÉATION ?

LAS G NEWMAN

6

BONNES NOUVELLES POUR TOUTE LA
CRÉATION

RUTH HICKS DE OLMEDO

13

THÉOLOGIE DES CRÉATURES

ANDREW SHEPHERD

17

LA THÉOLOGIE PESSIMISTE ET SON
INFLUENCE DANS LE MONDE ACTUEL

PABLO PISTILLI

23

NOURRIR LES PAUVRES

E. DANIEL CÁRDENAS-VÁSQUEZ

27

Les citations bibliques sont tirées de la BDS, Copyright © 1992, 1999 par Biblica, Inc.®. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés dans le monde entier

Parole et Monde est une publication de l'IFES, un mouvement d'étudiants qui partagent et vivent la bonne nouvelle de Jésus-Christ, au niveau local, national et mondial.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Robert W Heimburger, Rédacteur
Cathy Ross, Consultante éditoriale
Tim Adams, Secrétaire général adjoint de l'IFES

GROUPE CONSULTATIF
EN THÉOLOGIE DE L'IFES

Robert W Heimburger, Président
Femi B Adeleye
Augustin Ahoga
Charlie Hadjiev
Riad Kassis
Anne-Marie Kool
Las G Newman
Vinoth Ramachandra
Cathy Ross
Daniel Salinas
Chris Wright

Contact: wordandworld@ifesworld.org
ifesworld.org/journal

Parole et Monde est publié sous licence Creative Commons (Attribution - Pas de modification).
<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Nous vous encourageons à partager et à distribuer ce contenu, sous réserve d'en indiquer la source, de fournir un lien vers la licence concernée et de préciser si des changements y ont été apportés. Vous pouvez procéder de la manière qui vous semble raisonnable, mais pas de manière à suggérer que le titulaire des droits approuve vos propos ou votre utilisation du contenu. Vous n'êtes pas autorisé à diffuser une version modifiée, transformée ou adaptée de ce contenu.

MOT DU RÉDACTEUR

Dans cette époque où le monde de Dieu connaît la dégradation et les dégâts, reste-t-il une place à l'espoir ? Alors que même les estimations conservatrices du changement climatique prédisent des modifications désastreuses dans les voisinages et les écosystèmes, en qui pouvons-nous placer notre espoir et que pouvons-nous espérer ?

La viabilité environnementale est un sujet brûlant dans beaucoup d'universités et a été nommée un objectif majeur de ma nouvelle université. Que doivent penser les chrétiens dans les universités ? Ce nouveau numéro de *Parole et Monde de l'IFES* traite de l'espoir pour la création.

Las Newman, de la Jamaïque, écrit que la foi en Christ signifie de l'espoir pour la création et que la protection de l'environnement est un moyen de chérir les dons de Dieu.

Ruth Hicks de Olmedo présente comment les étudiants de CECE, le mouvement de l'IFES en Équateur, présentent la bonne nouvelle pour toute la création grâce au projet Genèse.

Andrew Shepherd, de la Nouvelle-Zélande, nous invite à reconnaître les animaux non-humains en tant que créatures comme nous auxquelles Dieu a insufflé la vie pour être ses agents et des adorateurs à nos côtés.

Pablo Pistilli, de l'Argentine, invite ses lecteurs à passer d'une théologie pessimiste à la protection de la création de Dieu.

E. Daniel Cárdenas-Vásquez, du Pérou et des États-Unis, argumente que les aliments génétiquement modifiés pourraient être un moyen de nourrir les plus démunis et de proclamer une bonne nouvelle aux pauvres.

Ce numéro affiche clairement que *Parole et Monde de l'IFES* est conçu pour susciter la conversation et non présenter un consensus. Les lecteurs ne seront pas unanimes dans leur condamnation de la 'théologie pessimiste' ni dans leur approbation des aliments génétiquement modifiés. Les lecteurs pourraient ne pas penser qu'il y a autant d'espoir pour le renouveau de la création que le prétendent ces auteurs. Mais des discussions parallèles ont lieu dans les universités autour du monde et le personnel et les étudiants de l'IFES y participent déjà. J'espère que ce numéro alimentera la discussion et provoquera une action autour de la création et de l'environnement, accompagné d'un espoir juste en la libération de la création entière par Jésus-Christ.

Étant donné que j'ai accepté un nouveau poste en tant que chargé de recherche en éthique théologique à l'université d'Aberdeen en Écosse, ce sera mon dernier numéro en tant que rédacteur. Pour marquer la fin de ces quatre années, j'ai écrit une brève histoire de *Parole et Monde de l'IFES*.

Je suis triste de partir mais je garderai le contact avec la communauté de l'IFES en tant que membre du Groupe consultatif en théologie qui se développe toujours. J'espère que *Parole et Monde de l'IFES* continuera à servir le personnel de l'IFES et tous ceux dans notre Union et à l'extérieur qui veulent réfléchir de manière théologique au monde dans lequel vivent les étudiants.



Robert W Heimburger, Rédacteur
wordandworld@ifesworld.org

UNE BRÈVE HISTOIRE DE *PAROLE ET MONDE DE L'IFES*

Robert W. Heimbürger

Parole et Monde de l'IFES commença par un rêve. Ce rêve était d'équiper ceux qui étaient impliqués dans le ministère parmi les étudiants à être plus attentifs à la Parole de Dieu et au Monde de Dieu. Nous chercherions à répondre aux questions d'actualité dans les universités d'aujourd'hui en demandant à des théologiens et à des académiques de présenter ce que dit la foi chrétienne.¹

Ce rêve fut issu de la vision Pierres vivantes de l'IFES, qui date de plus de dix ans, car elle encourageait la proclamation de la bonne nouvelle parmi les communautés universitaires. Cette vision appelait à équiper les étudiants afin qu'ils puissent intégrer leur foi à la vie quotidienne et demandait des ressources pour informer le dialogue et la discussion au sein des universités. Dans l'espoir de pouvoir servir l'Union de l'IFES de cette manière, Tim Adams, le Secrétaire général adjoint, et Daniel Bourdagné, alors le Secrétaire général de l'IFES, appuyé par le Conseil d'administration de l'IFES, m'invitèrent à lancer une publication. Avec le Groupe consultatif en théologie de l'IFES qui émergeait alors et Cathy Ross, la consultante éditoriale, nous avons lancé *Parole et Monde de l'IFES* en 2016.

L'objectif n'était pas de donner des réponses simples mais plutôt de promouvoir la discussion et de chercher la vérité ensemble. L'objectif n'était pas non plus de fournir une position officielle de l'IFES sur les questions traitées. Nous espérions plutôt faciliter la discussion – et parfois le désaccord – autour de questions telles que [la violence envers les femmes à l'université](#), [la migration à travers les yeux de la foi](#) ou encore [le rôle de l'université](#). Les sujets abordés étaient tirés du contexte de la mission chrétienne dans les universités du monde ; la plupart était des questions actuelles et appliquées telles que [vivre la persécution](#), [repenser le leadership](#), [être des témoins](#) ou encore [lire la Bible en contexte](#), plutôt que des questions théologiques centrales.

En cherchant à introduire une sagesse chrétienne dans les débats des universités contemporaines, nous voulions toutefois éviter de remplacer l'excellent travail de création de ressources déjà accompli par les mouvements nationaux. Nous ne voulions pas non plus donner l'impression que les mouvements nationaux devraient compter sur l'IFES au niveau international pour faire le travail qu'ils sont eux-mêmes les mieux placés pour réaliser, c'est-à-dire déclarer la bonne nouvelle dans leur contexte national et régional. Mais nous avons écouté les mouvements nationaux qui expliquaient lors des Assemblées mondiales qu'alors qu'ils croyaient essentiel d'équiper leurs membres à s'engager avec les questions d'actualité dans les universités afin de poursuivre leur mission, ils ne disposaient pas de la capacité nécessaire pour créer des ressources d'une qualité suffisante. Le résultat fut une collaboration qui invite des auteurs de nombreux pays à traiter d'un même sujet, chose qu'un mouvement national aurait trouvé difficile à accomplir seul.

Je me réjouis d'avoir vu *Parole et Monde de l'IFES* grandir et encourager de nombreuses personnes au cours de ces quatre dernières années malgré ses limitations et ses faiblesses. Les huit numéros ont vu des contributions de nouveaux auteurs publiés aux côtés de collaborateurs de l'IFES de longue date, tels que Samuel Escobar et Chris Wright. Même si beaucoup des auteurs disent que les mouvements de l'IFES ont joué un rôle important dans leur conversion ou leur croissance en tant que chrétiens, je n'ai pas manqué d'inviter plusieurs auteurs qui n'avaient jusqu'alors aucune interaction avec l'IFES à écrire des articles pour la publication. Au-delà des théologiens et des académiques, nous avons bénéficié des contributions d'étudiants, d'équipiers de l'IFES et de professionnels issus de pays aussi divers que [le Gabon](#), [la Grèce](#), [Israël / Palestine](#), [l'Australie](#), [les États-Unis](#) et [la Colombie](#), grâce à ce merveilleux réseau international qu'est l'IFES. Une équipe de traducteurs a permis de publier simultanément *IFES Word & World en anglais*, *IFES Palabra y*

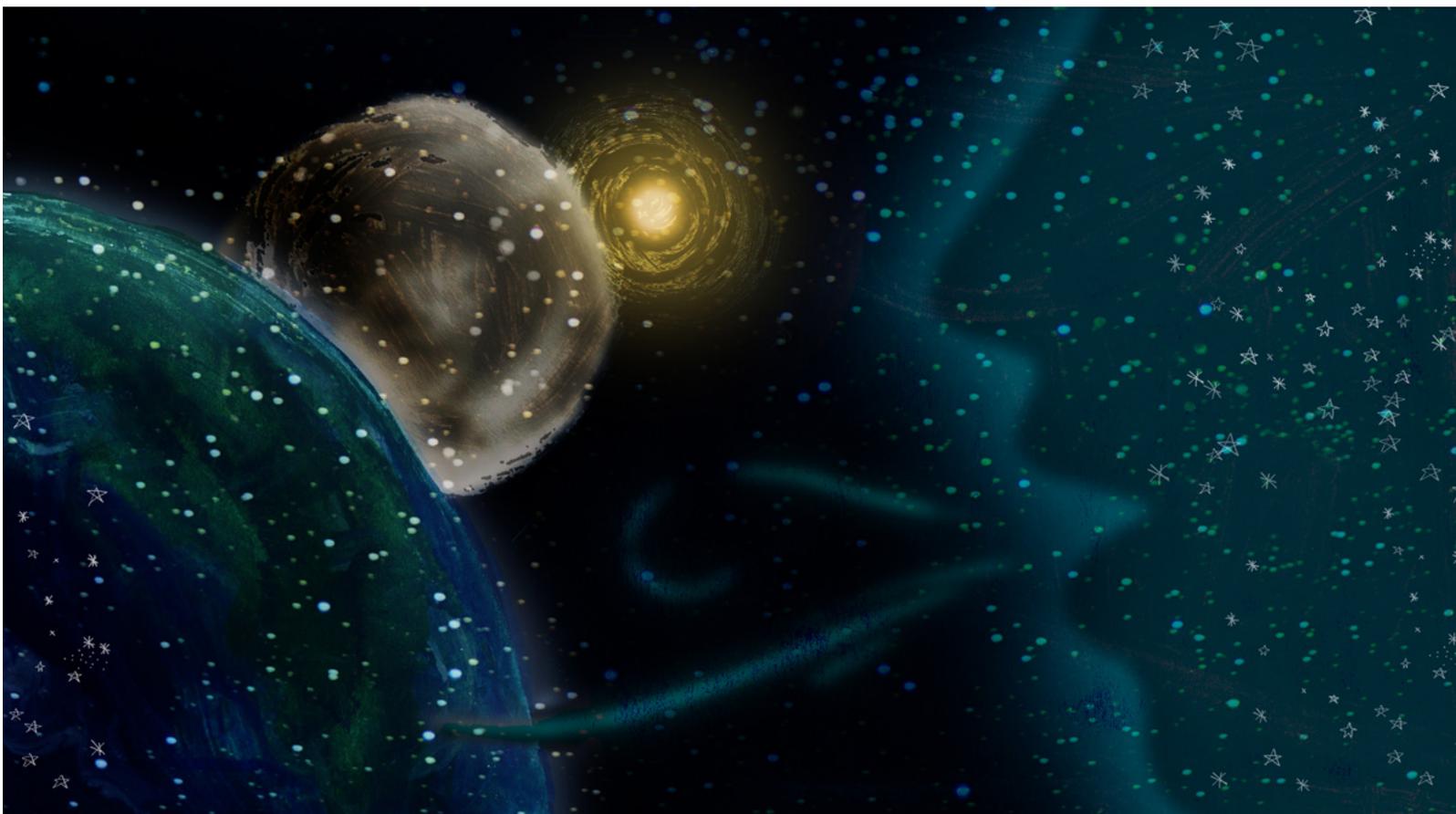
¹Cf. mes commentaires dans le numéro de mai 2016, <https://ifesworld.org/en/journal/word-and-world-whats-in-the-name/>.

[Mundo](#) en espagnol et [Parole et Monde de l'IFES](#) en français. Une foule d'illustrateurs et de graphistes a réalisé une très belle publication. Rien qu'en deux ans, le site Internet de la publication avait reçu plus de 23 000 visites uniques, dont une proportion exceptionnelle d'hispanophones, et les délégués de l'Assemblée mondiale 2019 ont en ramené plus de huit cent exemplaires imprimés. La publication [du numéro sur la violence envers les femmes à l'université](#) fut un moment fort pour *Parole et Monde*. [L'article de Jamila Koshy](#), psychiatre diplômée de l'UESI Inde, qui explora ce thème à travers l'histoire de Tamar dans 2 Samuel 13, fut particulièrement prisé dans sa traduction espagnole. Dany Berdía P. écrivit ceci sur Instagram du Chili :

Ce numéro est venu à point au @gbu_chile ! La veille avait eu lieu une grande démonstration contre la culture du viol et plusieurs d'entre nous y avons participé. Un grand nombre de facultés et d'universités ici sont en grève pour réclamer une éducation non-sexiste et une fin à l'abus sexuel sur le campus. C'est un excellent document pour nous inciter à discuter de ce que nous pouvons faire. Merci de prier pour le Chili !

Je me retire de mon rôle de rédacteur de *Parole et Monde de l'IFES* mais j'espère que, dans les années à venir, la publication continuera à développer le service qu'il rend à l'Union de l'IFES et à stimuler une réflexion théologique autour du monde dans lequel vivent les étudiants.

Le docteur Robert W. Heimburger fut rédacteur de *Parole et Monde de l'IFES* de 2016 à 2020. Il sert aussi en tant que Président du Groupe consultatif en théologie de l'IFES. Il est chargé de recherche post-doctorale à l'université d'Aberdeen en Écosse. Auparavant, il servit en tant qu'aumônier associé auprès des étudiants d'études supérieures au sein du pastorat d'Oxford. Alors qu'il était étudiant de premier cycle, il fut impliqué dans l'InterVarsity Christian Fellowship, le mouvement de l'IFES aux États-Unis. Ses écrits examinent l'éthique chrétienne et la migration, ainsi que le pardon après le conflit. Vous pouvez le joindre sur robert.heimburger@abdn.ac.uk et le suivre sur Twitter : [@robheimburger](https://twitter.com/robheimburger).



RESTE-T-IL DE L'ESPOIR POUR LA CRÉATION ?

Las G Newman

En 2010, un professeur érudit à l'Institut de droit et d'économie à l'université de Pennsylvanie a mené une contre-interrogation des arguments en faveur du réchauffement planétaire présentés par ce qu'il appelait « l'établissement climatique », dirigé par le groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC). Il accusa l'IPCC et « l'établissement climatique » de faire preuve d'« une tendance systématique ... à exagérer les faits reconnus sur l'évolution du climat tout en dissimulant les incertitudes et les questions discutables autour de nombreux processus importants impliqués dans l'évolution du climat ». ¹ Il semblait argumenter que « quasiment aucun argument présenté par les promoteurs du réchauffement planétaire ne résiste à un examen rigoureux ». ²

¹ Jason Johnston, 'Global Warming Advocacy Science: A Cross Examination', *Faculty Scholarship at Penn Law* 315 (2010): 1, https://scholarship.law.upenn.edu/faculty_scholarship/315.

² Lawrence Solomon, 'Legal Verdict: Manmade Global Warming Science Doesn't Withstand Scrutiny', *Financial Post*, 6 juin 2010, <https://business.financialpost.com/opinion/legal-verdict-manmade-global-warming-science-doesnt-withstand-scrutiny>.

C'était loin d'être une perspective isolée. Juste avant la Conférence de Cancún au Mexique de 2010 sur les changements climatiques, organisée par l'ONU, un rapport spécial, supposé confondre le consensus, prétendit que « Plus de 1 000 scientifiques internationaux contestent les allégations d'un réchauffement planétaire causé par l'homme ». Le rapport spécial de plus de 321 pages était censé « glacer encore plus le sommet de l'ONU sur le climat à Cancún ». Le rapport fut publié par des personnes sceptiques ou niant le changement climatique ; il argumenta que les rapports de l'IPCC avaient (a) déformé les preuves scientifiques, (b) provoqué une « crainte climatique » et (c) causé un scandale au sein de la communauté de la science climatique, surnommé « Climategate ».³

DES PREUVES SCIENTIFIQUES ACCABLANTES

Dix ans plus tard, le monde est désormais alarmé par les accablantes preuves scientifiques et les réalités existentielles du réchauffement planétaire. Une « urgence climatique » a été déclarée. On retrouve partout des traces de perturbations environnementales importantes.

- 97% des scientifiques mondiaux s'accordent désormais pour dire que la planète Terre, que ce soit ses terres, cieux ou océans, se réchauffe rapidement et dangereusement, à une vitesse plus rapide que la normale.
- Les réalités actuelles, telles que des événements météorologiques extrêmes, ont lieu plus fréquemment, avec plus d'intensité et résultent en des inondations plus destructrices, des sécheresses plus longues, des incendies immenses etc.
- Les impacts environnementaux intensifiés provoqués par la croissance de la population, l'urbanisation, l'industrialisation, la consommation de l'énergie et les émissions carboniques altèrent la qualité de l'air, augmentent le risque des pandémies de santé publique et menacent de causer des pertes dans la biodiversité.
- La disparition de forêts tropicales et des réductions dans la production agricole à l'échelle mondiale ont intensifié les craintes de pénuries alimentaires internationales et de flux de réfugiés climatiques de plus en plus importants. Aucune communauté n'est hors de la portée du changement climatique.

UN CAS DÉSESPÉRÉ ?

D'après mes constats, le débat sur la condition de la Terre et l'avenir de l'environnement provoque du désespoir. Les questions abondent. La vulnérabilité présente de la Terre est-elle causée par des forces naturelles ou anthropogéniques ? La crise écologique globale est-elle cyclique, irréversible et sans espoir de réparation ? Notre civilisation actuelle risque-t-elle de disparaître ?⁴ Existe-t-il suffisamment de volonté politique et morale pour combattre le désastre imminent et inévitable qui nous attend ? Reste-t-il de l'espoir pour la création ?

Selon les Écritures et la perspective biblique, la réponse est sans aucun doute que oui, il reste de l'espoir. L'espérance chrétienne est enracinée en Dieu à qui appartient la planète et dans le mandat biblique de protéger la création et de la responsabilité humaine. Cette perspective nous aide à

³ 'More than 1000 International Scientists Dissent over Man-Made Global Warming Claims: Scientists Continue to Debunk Fading "Consensus" in 2008 & 2009 & 2010' (Climate Depot, 8 décembre 2010), <https://www.climatedepot.com/2010/12/08/special-report-more-than-1000-international-scientists-dissent-over-manmade-global-warming-claims-challenge-un-ipcc-gore-2/>.

⁴ 'Guardian Launches New Series The Age of Extinction', *The Guardian*, 18 septembre 2019, <https://www.theguardian.com/gnm-press-office/2019/sep/18/guardian-launches-new-series-the-age-of-extinction>.

éviter le fatalisme chrétien qui sous-entend que nous ne pouvons rien faire pour éviter ou surmonter le défi immense présenté par le réchauffement planétaire et le changement climatique.

COMMENT PROTÉGER LA CRÉATION ?

Pour moi, protéger la création, c'est **Avoir conscience, Analyser et Agir** (triple A) envers tout ce qui nous entoure dans le monde. Cela comprend l'air que nous respirons, la nourriture que nous mangeons, les vêtements que nous portons, la maison dans laquelle nous vivons, les transports que nous empruntons etc. Nous devrions prêter attention à tout ce qui soutient la vie et la santé dans notre espace. Jésus faisait appel à la création en tant qu'exemple de vie, de liberté et de poursuite du bonheur. « Voyez ces oiseaux qui volent dans le ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux ? » (Matthieu 6.26). Dieu se soucie de toute sa création, qu'elle soit humaine ou non.

Le cantique américain nous rappelle l'amour de Dieu pour sa création :

*C'est le monde de mon Père,
Les oiseaux élèvent leur chant,
La lumière du matin, le lys blanc,
Déclarent la louange de leur créateur.
C'est le monde de mon Père,
Il brille dans tout ce qui est beau ;
Je l'entend dans le bruissement des roseaux ;
Il me parle partout et à toute heure.⁵*

Le psalmiste attire lui aussi notre attention à la création en tant qu'exemple de conscience : « Quand je contemple le ciel que tes doigts ont façonné, les étoiles et la lune que tes mains ont disposées, je me dis : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en prennes soin, et qu'est-ce qu'un être humain pour qu'à lui tu t'intéresses ? » (Psaume 8.4-5).

Avoir conscience de la création n'est pas simplement être curieux. C'est s'intéresser aux normes environnementales adoptées par la communauté au sein de laquelle nous vivons. Chaque citoyen devrait savoir ce qu'on attend de lui quand il habite et qu'il partage un espace commun. Connaissions-nous les lois anti-déchets, savons-nous comment gérer nos déchets ménagers, comment prendre soin des espaces partagés, des parcs de loisirs, des plages, des parcours nature, des flancs de montagnes et des zones protégées ? Avoir conscience, c'est aussi connaître les accords internationaux de politique pour protéger la Terre, notre planète à tous. Par exemple, savez-vous ce qu'est l'Accord de Paris de 2015, signé par 194 États membres de l'ONU ?⁶

Observer, avoir conscience, c'est une chose, mais c'en est une tout autre que de connaître les faits et les analyser. Les personnes sceptiques et niant le changement climatique se disent agnostiques en ce qui concerne les faits admis par la majorité des climatologues. « Personne n'est sûr de rien » disent-ils.⁷

Nous ne pouvons passer outre de la brutalité des faits du réchauffement et du changement climatique. Si nous le faisons, ce sera à notre détriment. Les réalités exigent une action immédiate pour s'adapter, mitiger, conserver, préserver et prévenir l'abus et la dégradation de l'environnement. L'intégrité de la terre réclame la justice. Rendre justice exige de l'action, dont une

⁵ Maltbie Davenport Babcock, 1901 [titre original: This is my Father's world].

⁶ « L'Accord de Paris » (Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, 2015), <https://unfccc.int/fr/process-and-meetings/the-paris-agreement/l-accord-de-paris>.

⁷ Carline Kenny, 'Trump: 'Nobody really knows' if climate change is real,' CNN.com, 12 décembre 2016, <http://www.cnn.com/2016/12/11/politics/donald-trump-climate-change-interview/>.

mobilisation pour la protection de l'environnement et des poursuites pénales pour les crimes environnementaux tels que la vaste destruction injustifiée de la forêt amazonienne.⁸

POURQUOI S'EN PRÉOCCUPER ?

Les chrétiens se préoccupent de l'environnement pour trois raisons principales :

PAR OBÉISSANCE À CHRIST

Jésus a dit : « Si vous m'aimez, vous suivrez mes commandements. » (Jean 14.15, BDS). L'obéissance à Christ est fondamentale pour notre éthique chrétienne. Comme le souligne Chris Wright, « vandaliser la propriété d'un autre est incompatible avec toute profession d'amour pour cette autre personne ». ⁹ Comme le déclare l'Engagement du Cap, « Nous prenons soin de la terre parce qu'elle appartient à celui que nous appelons Seigneur » qui l'a créée et qui l'aime. ¹⁰

UN ÉVANGILE À PROCLAMER

L'Évangile est pour toute la création, humaine et autre. Toute la création « est unie dans un profond gémississement » et attend la rédemption avec ardeur (Romains 8.18-22). C'est en Christ que « Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure. Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix. » (Col. 1.19-20)

UN DON À CHÉRIR

L'Engagement du Cap issu par le mouvement de Lausanne propose une direction claire quant à la responsabilité chrétienne envers l'environnement. « Un tel amour pour la création de Dieu exige que nous nous repentions de la part que nous avons prise à la destruction, au gaspillage et à la pollution des ressources de la terre et de notre complicité à l'idolâtrie toxique du consumérisme. Au contraire, nous nous engageons à la responsabilité écologique urgente et prophétique ». ¹¹ La « responsabilité écologique urgente et prophétique » signifie agir avec audace et détermination pour sauvegarder le bien-être de l'environnement sans prêter attention aux intérêts directs ni aux forces contradictoires. Des actions audacieuses et décisives dans le contexte actuel de la crise écologique mondiale révéleront combien nous chérissons et honorons le Seigneur de la création.

EST-CE QUE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT CONCORDE AVEC LA MISSION ÉVANGÉLIQUE ?

La protection de la création cadre tout à fait avec la mission de Dieu. En tant que Créateur du ciel et de la terre, Dieu établit sa création pour révéler qui il est, pour ouvrir le chemin à la louange et pour déclarer sa Gloire « jusqu'au bout du monde » pour que la terre soit remplie de connaissance de la gloire de l'Éternel « comme les eaux recouvrent le fond des mers ». (Hab. 2.14).

Les missions évangéliques ont un rôle crucial dans la protection de la création. Tout comme les missions médicales ou la Missionary Aviation Fellowship, la protection de l'environnement est

⁸ Tom Phillips, 'Chaos, Chaos, Chaos: a journey through Bolsonaro's Amazon Inferno'. The Guardian, 9 septembre 2019, <https://www.theguardian.com/environment/2019/sep/09/amazon-fires-brazil-rainforest>.

⁹ Christopher J. H. Wright, *The Mission of God: Unlocking the Bible's Grand Narrative* (Nottingham : InterVarsity Press, 2006), 414.

¹⁰ « L'Engagement du Cap » (Le Mouvement de Lausanne, 2011), Partie 1, 7a, <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/lengagement-du-cap/engagement-du-cap>.

¹¹ 'L'Engagement du Cap', Partie 1, 7a.

essentielle. La crise environnementale mondiale existe à une échelle gigantesque et multi-dimensionnelle. Elle affecte la population du monde entier, qui dépasse aujourd'hui sept milliards de personnes. Voilà pourquoi, lors du rassemblement de plus de 4 200 leaders évangéliques de 198 pays dans la ville du Cap en Afrique du Sud en 2010 pour le Troisième Congrès de Lausanne, la protection de l'environnement était une priorité. La première consultation mondiale de Lausanne suite au Cap était intitulée « Évangile et Protection de l'environnement » et j'en étais l'un des responsables principaux. Cette consultation a lieu en Jamaïque en 2012 et a attiré 57 participants mondiaux venus de 26 pays aussi divers que l'Inde, l'Argentine, le Bangladesh, le Bénin, le Kenya, l'Ouganda, Singapour, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada. Leurs résolutions collectives, connues comme « l'Appel à l'Action »,¹² ont donné naissance au Réseau de protection de l'environnement [Creation Care Network] qui est très actif à l'échelle mondiale pour mener une campagne internationale pour la protection de l'environnement.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Que ce soit individuellement, en tant qu'étudiants, enseignants, membres du personnel et diplômés, ou collectivement en tant qu'unions et organisations, nous pouvons beaucoup faire pour avoir un impact direct sur le défi écologique présent et à venir. Quelques actions possibles :

1. Faire attention aux arbres qui nous entourent. Planter un arbre à chaque fois que c'est possible.
2. Commencer ou rejoindre un club environnemental dans notre voisinage, notre établissement d'enseignement supérieur ou notre assemblée.
3. Devenir conservateur (si ce n'est pas déjà le cas). Conserver l'énergie, l'eau, les déchets alimentaires, les forêts etc.
4. Réduire notre facture énergétique. Rechercher des sources alternatives d'énergie. Appliquer les innovations technologiques aux nouveaux carburants, à l'électricité etc. Éliminer notre dépendance sur les combustibles fossiles.
5. Arrêter de jeter des déchets dans le voisinage. Planifier avec soin le traitement de ses ordures. Rejoindre l'interdiction sur le plastique.
6. Lutter contre la déforestation. Militer pour la protection et la préservation de nos montagnes, rivières, bassins, marais, récifs de corail, littoraux et espaces verts.
7. Mobiliser des actions d'éducation et d'action dans le voisinage (par ex. planter des arbres, interdire les feux de brousse, améliorer le traitement des déchets et protéger la faune).
8. Se préoccuper de la sécurité alimentaire et des pauvres. La FAO de l'ONU met en garde contre des pénuries alimentaires causées par le prix du carburant, les sécheresses, les inondations et de nouveaux régimes climatiques sévères et extrêmes.
9. Militer pour des établissements humains appropriés et pour une meilleure politique sur le logement. (Éviter les bassins, les cours d'eau, les marécages et les environnements vulnérables et fragiles.)
10. Soutenir et veiller à des politiques de transport en commun appropriées afin de réduire les émissions, d'être plus efficaces, d'améliorer la qualité de l'air et d'avoir un public en meilleure santé.
11. Soutenir les projets de diminution de la pauvreté tels que l'eau potable, les micro-entreprises et la création d'emplois.

¹² 'Évangile et Protection de l'environnement : Appel à l'Action' (St. Ann, Jamaïque : Le Mouvement de Lausanne, 2012), <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/compte-rendu-de-consultation/evangile-et-protection-de-lenvironnement-appel-a-laction>.

12. S'assurer que notre propre environnement, notre foyer, notre église, notre lieu de travail, notre communauté de vie sont verts, ont une faible consommation d'énergie, sont en bonne santé et axés sur la vie.
13. Participer au débat sur le développement économique et la protection environnementale qui s'est imposé lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. Essayer de comprendre les enjeux.
14. S'assurer que les planificateurs et décideurs locaux comprennent eux aussi les enjeux.
15. S'assurer que chacun comprend le besoin urgent de réduire les émissions de CO2 et autres gaz à effet de serre afin de produire une économie à faible consommation de carbone et d'une société en meilleure santé.

CONCLUSION

En cette période d'urgence climatique, chacun doit prendre garde et agir. Nous ne devons pas rejeter la science, surtout la science du climat, sans évaluer soigneusement les importantes données scientifiques mondiales qui ont été soumises à un examen par des pairs. Rejetons les soi-disant « faits alternatifs » d'opinions scientifiques douteuses derrière lesquelles se cachent une idéologie politique ou un opportunisme économique. L'enjeu est trop grand. L'humanité souffre. Nous avons besoin d'espoir.

Lisons les Écritures avec des lunettes environnementales. Les Écritures ont beaucoup de choses à nous enseigner sur la protection de la création et la responsabilité humaine. Rejoignez le mouvement de protection de l'environnement. Avec l'aide de Dieu qui œuvre en nous, aidons à sauver notre planète et à sauver des vies.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Priez ou chantez le Psaume 8. Quelle attitude envers Dieu et envers la création de Dieu ce psaume vous propose-t-il ?
2. Lisez l'Appel à l'Action. Qu'est-ce qui vous attire le plus ? Quelles actions pouvez-vous soutenir ?
3. Regardez la liste dans la section « Que pouvons-nous faire ? » Qu'allez-vous faire –en tant que croyants et en tant qu'étudiants – pour protéger la création ?

LECTURES RECOMMANDÉES

- Bell, Colin. *Creation Care and the Gospel: Reconsidering the Mission of the Church*. Peabody, Mass.: Hendrickson, 2016.
- Bloomberg, Michael, and Carl Pope. *Climate of Hope: How Cities, Businesses, and Citizens Can Save the Planet*. New York : St. Martin's Press, 2018.
- Brown, Edward R. *Our Father's World: Mobilizing the Church to Care for Creation*. 2e éd. Downers Grove, Ill. : IVP Books, 2008.
- "Creation Care and the Gospel: Jamaica Call to Action." St. Ann, Jamaica: The Lausanne Movement, 2012. <https://www.lausanne.org/content/statement/creation-care-call-to-action>.
- "El Cuidado de la Creación y el Evangelio: Llamado a la Acción." Santa Ana, Jamaica: El Movimiento de Lausana, 2012. <https://www.lausanne.org/es/declaracion-de-la-consulta/cuidado-de-la-creacion-llamado-a-la-accion>.
- « Évangile et Protection de l'environnement : Appel à l'Action. » St. Ann, Jamaïque : Le Mouvement de Lausanne, 2012. <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/compte-rendu-de-consultation/evangile-et-protection-de-lenvironnement-appel-a-laction>.
- « Réchauffement planétaire de 1,5 °C » Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ONU, 2018. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/IPCC-Special-Report-1.5-SPM_fr.pdf.
- Hescocx, Mitch, and Paul Douglas. *Caring for Creation: The Evangelical's Guide to Climate Change and a Healthy Environment*. Minneapolis : Bethany House, 2016.
- « L'Engagement du Cap. » Le mouvement de Lausanne, 2011. <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/lengagement-du-cap/engagement-du-cap>.
- Wright, Christopher J. H. *The Mission of God: Unlocking the Bible's Grand Narrative*. Nottingham : Intervarsity Press, 2006.

OPPORTUNITÉS DE COLLABORATION

- A Rocha : <http://www.arocha.org/en/>
- Le réseau de protection de l'environnement de l'Alliance évangélique mondiale/Lausanne : <http://lwccn.com>
- John Ray Initiative/Churches Together UK : <http://www.jri.org.uk>
- 100 Cities : <http://www.sustainablecitiescollective.com/david-thorpe/1006481/100-cities-sign-climate-change-adaptation-program>

À PROPOS DE L'AUTEUR

Dr Las G Newman est l'ancien Secrétaire général adjoint de l'IFES. Il sert désormais en tant que Directeur adjoint international pour les régions du mouvement de Lausanne. Il vit en Jamaïque et on peut le contacter sur lasnwmn@gmail.com.

Texte biblique de La Bible Du Semeur Copyright © 1992, 1999 by Biblica, Inc.® Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés dans le monde entier.



BONNES NOUVELLES POUR TOUTE LA CRÉATION

Prendre soin de la création sur les campus universitaires de l'Équateur

Ruth Hicks de Olmedo

Des 283 560 km² de l'Équateur, l'on peut trouver deux espaces uniques de biodiversité et de beauté sans égal : les îles Galapagos et l'Amazonie. Cependant, une grande partie de la flore et de la faune est menacée en raison de l'impact grandissant de la pollution marine¹ d'une part et de la déforestation agressive² d'autre part.

Aux chapitres 1 et 2 de la Genèse, nous voyons la présence de Dieu mettre de l'ordre dans le chaos, en séparant la lumière et l'obscurité et en créant une immense diversité de plantes, d'animaux et d'êtres humains. Au chapitre 1 verset 27, nous lisons : « Dieu créa les hommes de sorte qu'ils soient son image, oui, il les créa de sorte qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme ». Et en Genèse 2.15 nous voyons : « L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. »

¹ "Un monstruo en el paraíso: el plástico amenaza la vida en Galápagos", *El Comercio*, 22 mars 2019, <https://www.elcomercio.com/tendencias/plastico-contaminacion-especies-galapagos-desechos.html>.

² Teresa Romero, "La deforestación del Amazonas", *El Orden Mundial*, 20 janvier 2019, <https://elordenmundial.com/la-deforestacion-amazonica/>.

Le fait d'avoir été créés à l'image d'un Dieu tant créatif reflète que nous sommes des êtres faits pour créer. Par ailleurs, on nous a confié la responsabilité de garder et de cultiver la terre. Nous observons qu'il y a deux rôles centraux pour l'être humain : créer avec Dieu et garder avec Dieu TOUT ce qui a été créé, y compris la terre, les animaux et les êtres humains. Selon le récit biblique, nous savons que le péché rompt la relation harmonieuse de l'être humain avec Dieu. Il amène le conflit entre les êtres humains (Genèse 3.12) et il provoque une rupture profonde qui affecte toute la création (Genèse 3.18). Tout au long des Écritures, nous voyons que la réconciliation effectuée par Jésus sur la croix amène non seulement une espérance pour l'être humain en tant qu'individu, mais également une réconciliation au niveau du cosmos (Romains 8.19-24 et Colossiens 1.20). L'évangile nous offre l'espérance au niveau individuel et ainsi pour tout être créé.

Nous savons que l'évangile est une bonne nouvelle pour toute la création mais, comment peut-on aider les étudiants à faire le lien entre un texte biblique si riche comme celui de Genèse et la compréhension de leur appel à garder et créer avec Dieu ? Comment cela doit-il influencer leur vie quotidienne en matière de soin à la création ?

Chaque année, les étudiants et les équipiers du CECE (Comunidad de Estudiantes Cristianos del Ecuador) choisissent un livre de la Bible à étudier ensemble toute l'année. En 2018, Genèse a été choisi. Lorsque l'opportunité de solliciter des fonds auprès de l'IFES a été présenté pour l'évangélisation créative, le projet Genèse est né.

Notre lecture communautaire du texte de la Genèse nous a conduit à réfléchir, à enseigner et à agir sur la problématique du soin à la création dans le contexte universitaire équatorien.

Le Projet Genèse a consisté en trois composantes complémentaires. Premièrement, les groupes universitaires ont utilisé une série d'études bibliques en explorant le thème du soin à la création et l'intendance dans le livre de la Genèse. Deuxièmement, nous avons offert diverses idées et un petit fond pour que les étudiants du groupe mettent en place un projet de service concret de soin à la création sur leur campus universitaire. Troisièmement, nous avons créé un [PROXI](#) (un outil d'évangélisation visuelle) sur le thème de l'environnement qui a été utilisé pour dialoguer avec les autres étudiants de l'université.

Lorsque nous avons terminé l'année, nous avons estimé qu'environ 700 étudiants avaient interagi avec le projet Genèse avec l'une ou plusieurs composantes dans les 16 groupes universitaires. C'était merveilleux de voir l'impact dans la vie des étudiants du CECE et leurs dialogues sur la foi et le soin à la création avec leurs amis. Valery, une étudiante en architecture de Guayaquil, nous en fait part :

Les étudiants de la Genèse ont ouvert la possibilité de connaître un aspect du caractère de Dieu que nous ne connaissions pas antérieurement. Nous avons été créés pour vivre en communauté; non seulement dans une relation verticale avec Dieu mais également avec d'autres semblables et avec TOUTE La création.

Quel a été l'impact ? Pour beaucoup d'étudiants, c'était la première fois qu'ils découvraient que la Bible avait beaucoup à dire sur la responsabilité et le privilège qu'a l'être humain de prendre soin de la création, comme une invitation à participer au projet de réconciliation pour toute la création. Il est essentiel que les disciples de Jésus comprennent que l'évangile nous appelle à être des agents de réconciliation pour TOUTE La création.

Le projet de service a été différent dans chaque université et a répondu à des besoins observés sur les campus. Il y a eu des projets de recyclage de vêtements. D'autres projets ont consisté à nettoyer et cultiver un nouveau jardin dans une cour abandonnée d'une faculté, de construction et d'installation de poubelles de recyclage du plastique dans le réfectoire, de ramassage de mégots de cigarettes de la lagune de l'université, et bien d'autres. À travers les projets de service, les étudiants non croyants se sont impliqués et ont participé aux études bibliques.

L'utilisation de PROXI a ouvert un dialogue animé avec de nombreux étudiants. Ces derniers étaient surpris que des chrétiens se préoccupent de la protection de l'environnement. Grâce à l'intérêt suscité par le projet, des conversations ont eu lieu et la possibilité de travailler avec des associations étudiantes et le club écologique de plusieurs campus a pu être envisagé.

À la fin du Projet Genèse, chaque étudiant du CECE a reçu un sac écologique en toile pour ses propres achats à la maison avec l'engagement et la responsabilité d'éduquer leur famille concernant l'importance de réduire l'utilisation du plastique et de mettre en œuvre d'autres idées pour prendre soin de la création dans leur contexte familial.

L'évangile est-elle une bonne nouvelle pour toute la création ? Oui ! Le Projet Genèse a aidé les étudiants qui ont participé au CECE à comprendre que nous sommes invités par Dieu à participer à son projet de réconciliation à tous niveaux, les êtres humains avec Dieu, les uns avec les autres et de promouvoir le soin et la restauration de toute la création.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. En prenant en considération votre domaine d'études ou votre profession, réfléchissez à la partie de la création qui a besoin de faire l'expérience de la réconciliation.
2. En quoi cela doit-il influencer notre engagement envers l'évangile dans nos actions et notre soin à la création ?
3. Comment ton groupe étudiant ou ton église pourraient-ils répondre aux besoins évidents de soin à la création ?

ÉTUDES BIBLIQUES

- "Proyecto Génesis: 8 estudios bíblicos sobre el cuidado de la creación". CECE Ecuador, 2019. <http://www.somoslacece.com/category/recursos/>.

COURTES VIDÉOS

Documentaires suggérés pour être visualisés et/ou utilisés pour un ciné forum à l'université

- <https://www.youtube.com/watch?v=335VwdErDjA> No Impact Man
- <https://vimeo.com/36522029> Una Verdad Incómoda
- <https://www.youtube.com/watch?v=qo3V6bGFCYc> CRUDO
- <https://www.youtube.com/watch?v=RI-sJqxmmz0&feature=youtu.be> Minimalism
- https://www.youtube.com/watch?v=c6FE_xpvPTA Cuidemos la Creación
- <https://www.youtube.com/watch?v=wNf-BPck8Lc> Pilas con el agua
- <https://www.youtube.com/watch?v=15tHQ-ZfQHU> 10 consejos del Papa Francisco
- <https://www.youtube.com/watch?v=qo3V6bGFCYc> Mundo sostenible

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- “El cuidado de la creación y el evangelio: llamado a la acción” (Santa Ana, Jamaica: El Movimiento de Lausana, 2012), <https://www.lausanne.org/es/declaracion-de-la-consulta/cuidado-de-la-creacion-llamado-a-la-accion>.
- Richard Bauckham, *Bible and Ecology: Rediscovering the Community of Creation*, Sarum Theological Lectures (Londres: Darton, Longman & Todd, 2010).
- R. J. Berry, ed., *The Care of Creation: Focusing Concern and Action* (Leicester: Inter-Varsity Press, 2000).
- Henri Blocher, *In the Beginning: The Opening Chapters of Genesis* (Leicester, England; Downers Grove, Ill.: Inter-Varsity Press, 1984).
- Henri Blocher, *Révélation des origines: le début de la Genèse*, 2e éd. revue et augmentée (Charols: Excelsis; Paris: GBU, 2018).
- Steven Bouma-Prediger, *For the Beauty of the Earth: A Christian Vision for Creation Care*, 2^a ed. (Grand Rapids, Mich.: Baker Academic, 2010).
- Oscar González, “La conservación de la naturaleza según el principio bíblico de la mayordomía responsable,” *Ecología* 1, n° 1 (1998), https://www.academia.edu/1579895/La_conservaci%C3%B3n_de_la_Naturaleza_seg%C3%BA_n_el_principio_b%C3%ADblico_de_la_mayordom%C3%ADa_responsable.
- Harris, Peter. *Kingfisher's Fire: A Story of Hope for God's Earth*. Oxford: Monarch, 2008.
- Donald Smith Kennedy, “El hombre y su medio ambiente: una reflexión teológica,” visitado 5 de octubre de 2019, <https://www.arocha.pe/wp-content/uploads/sites/20/2015/06/El-hombre-y-su-medio-ambiente-una-reflexi%C3%B3n-teol%C3%B3gica.pdf>.

À PROPOS DE L'AUTEURE

Ruth Hicks de Olmedo est néo-zélandaise mais cela fait 16 ans qu'elle sert le CECE, le mouvement de l'IFES en Equateur. Elle prendra la fonction de Directrice nationale du CECE prochainement. Elle est mariée à Josué Olmedo et ils ont deux filles. Elle a fait des études de santé, de développement et de théologie. Son adresse électronique est ruth.hicks@somoslacece.com.

Les citations sont tirées de La Bible Du Semeur Copyright © 1992, 1999 by [Biblica, Inc.®](http://www.biblica.com)



THÉOLOGIE DES CRÉATURES

La vie et la louange aux côtés des autres espèces

Andrew Shepherd

Il est désormais impossible d'éviter les reportages quotidiens qui détaillent les impacts négatifs de l'activité humaine sur la planète. Du sommet des montagnes au plus profond de l'océan, il semblerait que nulle part sur Terre ne soit épargnée par la souillure de l'activité humaine.¹ Tout au long de la brève histoire de notre espèce, nous avons modifié et transformé l'environnement autour de nous : que ce soit en chassant les méga-faunes jusqu'à extinction, par l'émergence de l'agriculture sédentaire il y a 12-15 000 ans ou le développement des mégapoles des cinquante dernières années. Mais aujourd'hui, tant dans ce qui est invisible à l'œil humain – tel que les niveaux d'émissions des gaz à effet de serre qui augmentent rapidement dans l'atmosphère – que dans ce qui s'impose à notre vue – à l'image du plastique présent partout dans les voies fluviales, les océans et le long du littoral – il est flagrant que notre relation avec le reste de la création est loin

¹ A.J. Jamieson et al. "Microplastics and synthetic particles ingested by deep-sea amphipods in six of the deepest marine ecosystems on Earth," *R. Soc. open sci.* 6: 180667, <https://royalsocietypublishing.org/doi/pdf/10.1098/rsos.180667>; Heather Saul, "Human waste left by climbers on Mount Everest is causing pollution and could spread diseases," *Independent*, 3 mars 2015, <https://www.independent.co.uk/environment/human-waste-left-by-climbers-on-mount-everest-is-causing-pollution-and-could-spread-diseases-10081562.html>.

d'être parfaite ! Nos actions détruisent les habitats, polluent le sol, les voies fluviales, les océans et l'atmosphère et contribuent directement au déclin dramatique des populations d'autres espèces.² Les *Homo sapiens* détruisent le tissu même de la vie : nous sommes la cause première de la sixième grande extinction massive qui se déroule sous nos yeux.³

Que pense le Dieu que nous disons adorer du cataclysme écologique actuel ? Quelle devrait être notre réaction, en tant que disciples de Jésus, à cette perte immense de biodiversité ?

Face à cette menace existentielle, la majorité de la théologie que l'on entend de nos jours est complètement anthropocentrique. Nous avons développé des théologies « d'un autre monde » dans lesquelles les autres espèces et la création ne sont qu'un arrière-plan pour ce que l'on considère comme l'événement majeur, c'est à dire la relation de Dieu avec les *Homo sapiens*. Mais notre espèce est-elle réellement le centre de l'histoire continuelle de la relation de Dieu avec toute la création ? Lorsque l'on creuse plus profondément dans les Écritures et la tradition chrétienne et que l'on étudie les découvertes de la science contemporaine, l'on prend conscience qu'il est probable que, dans notre arrogance, nous nous sommes surestimés et que nous avons minimisé l'importance des autres créatures.

DES CRÉATURES COMME NOUS

Le premier récit de la création rend évident le profond amour que Dieu porte pour *toute* la création ; en effet, le Créateur affirme sept fois que ce qu'il a créé est « bon » (Genèse 1.2-23a). Plus tard, dans le récit du Déluge (Gen. 6-9), par obéissance à l'Éternel, Noé construit une arche pour assurer la préservation de la biodiversité face à « l'effacement de la vie » qui allait venir (7.23). L'amour du Créateur pour *tout* ce qui a été créé est évident mais dans quelle mesure les créatures de Dieu *répondent-elles* à cet amour ? Quelle est la nature de la relation que les myriades de créatures entretiennent avec leur Créateur ?

Grâce aux récentes avancées scientifiques, nous savons désormais que nous partageons 96-99% de notre ADN avec nos parents les plus proches : les chimpanzés, les bonobos et les gorilles. En plus de cette similarité génétique, la recherche des comportementalistes animaliers fait aussi tomber les barrières conceptuelles que nous avons érigées entre nous-mêmes et les autres créatures. Loin d'être des machines, des *automates* qui agissent purement par instinct et qui sont incapables de ressentir la douleur, comme l'affirmait la thèse tristement célèbre de René Descartes, nous découvrons peu à peu la richesse de la vie intérieure de nombreux animaux. Les preuves que les animaux connaissent une gamme d'émotions – la douleur, la joie, le chagrin, le contentement, la colère, la dépression et la solitude – ne cessent de s'accumuler. Beaucoup des actions que nous estimons être exclusivement humaines – la planification et la coopération, la

² WWF. 2018. *Living Planet Report – 2018 : Aiming Higher*. Grooten, M. et Almond, R.E.A. (éd). WWF, Gland, Suisse, https://c402277.ssl.cf1.rackcdn.com/publications/1187/files/original/LPR2018_Full_Report_Spreads.pdf?1540487589.

³ Les 7,6 milliards d'individus qui composent l'espèce humaine ne représentent que 0,01% de l'ensemble des êtres vivants, et pourtant, depuis l'émergence des *Homo sapiens*, nos actions ont conduit à l'extinction de 83% de tous les mammifères sauvages, 80% des mammifères marins, 50% des plantes et 15% des poissons. Cf. : Yinon M. Bar-On, Rob Phillips, and Ron Milo (2018), "The Biomass Distribution on Earth," *Proceedings of the National Academic of Sciences* 115 (25): 6506-11. Même si l'extinction fait partie intégrale du processus évolutif, les scientifiques estiment que le taux actuel d'extinction des espèces est 100-10 000 fois plus élevé que le taux d'extinction naturel.

déception, l'altruisme, le deuil, le pardon, la rancune, la réconciliation, l'humour – se remarquent aussi chez d'autres espèces.⁴

DES CRÉATURES ANIMÉES PAR LE SOUFFLE DE DIEU

Pour leur part, les Écritures ne voient pas non plus les autres créatures comme des automates ou des silhouettes unidimensionnelles mais comme des êtres créés, dynamiques, ayant une identité distincte, avec un pouvoir d'agir et une aptitude à une relation avec leur Créateur. L'imagerie percutante employée en Genèse 2.7, lorsque l'Éternel Dieu insuffle la vie dans les narines d'« *ādām* », cette créature faite de terre, est répétée tout au long de l'Ancien Testament.⁵ Le psalmiste observe *toutes* les créatures faites par la sagesse de Dieu et prend inspiration de l'image du souffle/de l'Esprit⁶ de Dieu qui plane sur les eaux de la création (Gen. 1.2) pour écrire :

*Tu te détournes, ils sont épouvantés.
Tu leur ôtes le souffle, les voilà qui périssent,
redevenant poussière.
Et si tu envoies ton Esprit, ils sont créés,
tu renouvelles l'aspect de la terre. (Ps 104.29-30)*

Les Écritures témoignent que la vie de *toutes* les créatures dépend de ce souffle (*ruach*) vital de Dieu. Qohelet, l'auteur de l'Ecclésiaste, comprenait que la vie et la destinée humaines sont inextricablement liées à la vie des autres créatures. Face à la fragilité et à la nature transitoire de la vie humaine, Qohelet souligne que nous ne devons pas avoir une opinion trop élevée de nous-mêmes et nous rappelle que nous sommes nous aussi des animaux.

¹⁸Je me suis dit en moi-même, au sujet des humains, que Dieu veut les purger du mal et leur montrer qu'en eux-mêmes, ils ne sont pas plus que des bêtes. ¹⁹Car le sort des humains est identique au sort des bêtes : ils meurent les uns comme les autres. Un même souffle les anime tous. L'avantage de l'homme sur l'animal est donc nul. Ainsi tout est dérisoire. ²⁰Tout va vers une même destination : tout a été tiré de la poussière et tout retourne à l'état de poussière. ²¹Qui connaît l'esprit humain qui monte quant à lui vers le haut, tandis que, de son côté, le souffle de la bête descend vers le bas, à la terre ? (Eccl 3.18-21).

DES CRÉATURES AGENTS DE DIEU

Non seulement les animaux sont-ils animés par le même souffle/Esprit que nous mais les Écritures les dépeignent aussi comme des agents de la grâce de Dieu ainsi que des messagers du jugement de Dieu. En 1 Rois 17.1-7, le prophète Elie annonce consciencieusement le début d'une sécheresse à Achab, le roi idolâtre. Malgré sa fidélité à déclarer le jugement de Dieu, Elie subit lui aussi les conséquences de cette sécheresse. Remarquablement, ce sont des corbeaux, considérés comme rituellement impurs, qui deviennent les agents de la grâce de Dieu et fournissent Elie avec un repas tous les matins et soirs. De même, un autre prophète de Dieu est le bénéficiaire des actions salvatrices d'une créature. Israël, un peuple terrestre, non-navigateur, éprouvait une grande antipathie envers les mers. Néanmoins, Jonas, face à ce qu'il percevait être une mort certaine s'il allait déclarer la vérité aux autorités à Ninive, la capitale de l'empire assyrien, choisit les terreurs de la mer. Lorsqu'il est jeté par-dessus bord, c'est une créature de ces profondeurs tant redoutées qui

⁴ Cf. l'œuvre du primatologue et éthologue néerlandais, Frans de Waal, en particulier : *Our Inner Ape* (New York: Riverhead Books, 2005) et *Mama's Last Hug: Animal Emotions and What They Tell Us About Ourselves* (New York: W.W. Norton, 2019).

⁵ Genèse 6.17; Genèse 7.21-22; Job 12.10, 27.3, 32.8, 33.4, 34.14-15 ; Psaume 104.29-30, Esaïe 42.5, 57.16.

⁶ Le mot hébreu *ruach* peut être traduit par vent, souffle ou Esprit.

l'avale, le sauvant ainsi de la noyade. Contrairement à Jonas, le grand poisson fait preuve d'obéissance au Seigneur et rend Jonas à la vie terrestre pour recevoir à nouveau l'instruction de l'Éternel.

Dans un autre épisode comique, c'est une ânesse fidèle qui sauve son maître – le devin Balaam – de l'ange de l'Éternel qui brandit une épée. Convoqué par Balaam pour maudire les Israélites, Balaam bat l'ânesse car il ne réalise pas que l'animal avait soudainement changé de direction pour le sauver du danger invisible du jugement de l'Éternel. L'ânesse reçoit la parole et plaide son innocence. Son témoignage est appuyé par l'ange de l'Éternel qui annonce que seule l'intervention de son ânesse avait préservé Balaam de la mort. Descendu de sa position élevée, Balaam doit se tenir aux côtés de la créature et, en silence et dans l'immobilité, il est obligé d'écouter à nouveau l'instruction dont il n'avait jusqu'alors pas entièrement tenu compte (Nombres 22.1-35). Il convient de réfléchir combien nous, à l'exemple de Jonas et de Balaam, ignorons ou passons outre des façons dont les créatures qui nous entourent sont des messagers de grâce et des agents de délivrance. Afin de changer notre perspective anthropocentrique, nous devons, tel Balaam, métaphoriquement descendre de nos grands chevaux.

DES CRÉATURES QUI EXIGENT NOTRE ATTENTION

La notion des deux livres de révélation de Dieu, la création et les Écritures, est répandue dans la tradition chrétienne. Cependant, si nous souhaitons entendre ce que nous dit le livre de la création, en particulier à travers les énoncés des autres créatures, il nous faut adopter une nouvelle posture : une attitude calme, caractérisée par l'humilité et l'envie d'apprendre. Job, au milieu d'une adversité immense, se retrouve entouré d'amis bien intentionnés qui lui expliquent que des fautes non-confessées sont à l'origine de ses malheurs. Job défend son innocence, faisant appel à ses parents animaliers créés pour défendre sa nature juste et met brièvement fin aux discours de ses conseillers en les abjurant de s'enquérir et d'apprendre auprès des autres créatures (Job 12:7-10). Plus tard, Job se retrouve obligé de suivre ses propres conseils. Une voix du sein de la tempête : l'Éternel interroge Job et donne une description détaillée de la complexité et du mystère de la création (Job 38-41). Confronté aux merveilles bouleversantes de l'écosystème grouillant de vie dynamique qui l'incorpore et sans lequel il ne pourrait exister, Job confesse avec humilité : « Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant, mes yeux t'ont vu. » (Job 42.5). Ce n'est pas un hasard que, des années plus tard, un autre individu juste et obéissant, Jésus, donne les mêmes instructions à ses disciples, les invitant à « considérer » (observer, faire attention à) le comportement vertueux des corbeaux.⁷

Toutefois, en plus de rencontrer Dieu dans la contemplation de la création, pourrait-on s'accorder plus encore avec le monde des autres créatures et *communier* directement avec eux ? Même s'il est tout à fait normal de parler aux animaux – pensez à vos interactions avec vos animaux domestiques – dans quelle mesure écoutons-nous réellement leur voix ? Notre négligence à cet égard semble être liée à (1) la présomption cartésienne que seuls les humains possèdent un langage et (2) un malentendu quant au rôle principal du langage. Alors que les preuves semblent s'accumuler pour dissiper l'idée que seuls les humains communiquent à travers le langage, nous avons néanmoins toujours tendance à concevoir du langage d'une manière qui ne fait référence qu'à nous-mêmes : le langage, selon nous, nous donne la capacité de représenter et d'interpréter le monde autour de nous. Or, même si cela est juste, ce n'est pas le rôle principal du langage. Jusqu'à présent, j'ai suivi des fils thématiques pour mettre l'accent sur (a) le souffle/l'Esprit qui nous anime ainsi que toute la panoplie de vie sur Terre et (b) la mesure dans laquelle le langage, loin de nous distinguer des autres créatures, est une activité réciproque qui nous relie aux êtres humains, aux autres espèces et à Dieu. Un passage poétique du philosophe environnemental, David Abram, tisse ces fils ensemble :

⁷ Luc 12.24; cf. Andrew Shepherd, "Being 'Rich towards God' in the Capitalocene: An Ecological/Economic Reading of Luke 12.13-34," *The Bible Translator* (à paraître).

Le langage oral nous traverse en coup de rafale – les phrases que nous prononçons emportées par le même air qui nourrit les cèdres et fait gonfler les nuages cumulus. Disposées et immobilisées sur la surface plane, nos paroles tendent à oublier qu'elles sont maintenues par cette terre balayée par les vents ; elles commencent à s'imaginer que leur tâche première est de fournir une représentation du monde (comme si elles étaient extérieures à ce monde et non la partie dont elles en sont en réalité). Cependant, le pouvoir du langage est toujours, avant tout, une façon d'entrer, par le biais du chant, en contact avec d'autres et avec le cosmos – un moyen de pénétrer le silence entre soi et une autre personne, ou un ours noir étonné ou le croissant de lune qui monte dans les airs tel une voile ondulante au-dessus du toit. Qu'il soit prononcé par la langue, imprimé sur une page ou scintillant sur un écran, le don principal du langage n'est pas de re-présenter le monde autour de nous mais de nous convoquer dans la présence vitale de ce monde – et dans une présence profonde et attentive les uns avec les autres.⁸

Nous partageons avec d'autres créatures des proportions différentes de code génétique, le même souffle qui nous donne vie et, avec beaucoup d'entre eux, la capacité du langage. Ce langage nous appelle certes à « une présence profonde et attentive les uns avec les autres » mais il a une fonction encore plus importante. D'une perspective théologique, le rôle principal du don du langage est d'aider les créatures à louer leur Créateur. Et s'il nous arrive de penser que seule l'humanité s'engage dans la louange, les Écritures affirment le contraire. Le Psaume 148 dépeint toute la création – les créatures angéliques, le soleil, la lune, les étoiles, les créatures des mers et des océans, les systèmes météorologiques, les paysages et les arbres des habitats terrestres et toutes les espèces, sauvages et domestiques, qui y résident – aux côtés de l'humanité, telle une chorale gigantesque qui offre ses louanges à l'Éternel. En outre, le livre des Psaumes conclue avec une exhortation à toutes les créatures d'offrir le souffle qui leur a été donné en louange à leur créateur : « Que tout ce qui vit loue donc l'Éternel ! » (Psaume 150.6).

LES CRÉATURES EN TANT QU'ADORATEURS À NOS CÔTÉS

De ce fait, et de première importance, les Écritures nous décentrent et nous réorientent en affirmant qu'au-delà d'être des messagers de grâce et de jugement et des enseignants de vertu, les animaux sont, comme nous, des adorateurs. Cette image de toutes les créatures de Dieu qui louent leur Créateur et Rédempteur touche son zénith dans la vision apocalyptique de Jean. Quatre êtres vivants – qui symbolisent les animaux sauvages (un lion), les animaux domestiques (un bœuf), les êtres humains et la vie aviaire (un aigle) – s'assemblent devant le trône de Dieu pour déclarer que la vie de toutes les créatures découle de l'initiative de Dieu (Apocalypse 4.11). Leur raison d'être est de rendre gloire à Dieu. Alors que l'Agneau de Dieu à côté du trône ouvre le rouleau qui proclame le jugement de la justice, qui fait valoir le règne d'amour de Dieu, ces quatre êtres sont rejoints par « toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer », toutes les créatures existantes et disparues, pour offrir une louange éternelle :

*« A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau
soient louange et honneur, gloire et puissance
pour toute éternité. »
(Apoc. 5.13)*

Face à la diminution de la biodiversité, nous sommes contraints par ce même amour de protéger la vie des autres membres de notre chorale afin que leur voix continue de louer le Créateur.

⁸ *Becoming Animal: An Earthly Cosmology* (New York: Pantheon Books, 2010), 11, en italique dans le texte original.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Lisez le livre de Jonas. Quel rôle les animaux jouent-ils dans l'œuvre de Dieu dans ce livre ?
2. Lisez Psaume 148 ou Apocalypse 4-5. Quel rôle les animaux jouent-ils dans ces textes ?
3. Quelles sont vos expériences des autres créatures en tant que messagers de la grâce de Dieu et/ou agents de délivrance ?
4. Quelle différence cela ferait-il dans votre vie si vous conceviez des autres créatures comme des agents de Dieu et des adorateurs comme vous ? Quelle différence cela ferait-il pour votre université ? Votre mouvement d'étudiants ? Votre Église ?

ACTIVITÉ

Cette semaine, mettez un temps à part pour être calme, silencieux et attentif à la vie des animaux autour de vous. Tenez un journal de comment Dieu vous parle à travers le livre de création

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- Bauckham, Richard. *Bible and Ecology: Rediscovering the Community of Creation*. Waco, TX: Baylor University Press, 2010.
- Clough, David L. *On Animals: Theological Ethics*. Vol. 2. Londres : Bloomsbury, 2019.
- Clough, David L. *On Animals: Systematic Theology*. Vol. 1. Londres : T & T Clark, 2012.
- Deane-Drummond, Celia, and David L. Clough. *Creaturely Theology: On God, Humans and Other Animals*. Londres : SCM Press, 2009.
- Harris, Peter. *Kingfisher's Fire: A Story of Hope for God's Earth*. Oxford : Monarch, 2008.
- Kolbert, Elizabeth. *The Sixth Extinction: An Unnatural History*. New York : Henry Holt and Co., 2014.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Le Dr Andrew Shepherd fut un membre du personnel du mouvement de l'IFES en Nouvelle-Zélande, TSCF (Tertiary Students Christian Fellowship), de 1995 à 1999. Au cours des vingt dernières années, il a travaillé dans les domaines de l'éducation théologique, environnementale et internationale, ainsi que la conservation pratique. Il participa à l'établissement de l'organisation chrétienne de conservation A Rocha Aotearoa Nouvelle-Zélande, dont il fut jusqu'à peu le co-directeur. Il a occupé des postes d'enseignement et de recherche dans plusieurs établissements d'éducation tertiaire et il est actuellement professeur de théologie et d'éthique à l'université d'Otago en Nouvelle-Zélande. Cliquez ici pour d'autres ressources sur le thème de la théologie et de l'éthique de la création dont il est l'auteur. On peut le joindre à l'adresse suivante : Andrew.shepherd@otago.ac.nz.

Scripture passages are from the New Revised Standard Version Bible, copyright © 1989 the Division of Christian Education of the National Council of the Churches of Christ in the United States of America. Used by permission. All rights reserved.



LA THÉOLOGIE PESSIMISTE ET SON INFLUENCE DANS LE MONDE ACTUEL

Pablo Pistilli

Au cours de mes premières années d'études universitaires, j'ai commencé à lire la Bible et je me suis rapproché du christianisme. En ce temps-là, ma vie était caractérisée par ma foi et mon espérance, une foi et une espérance peut-être particulièrement exagérées. Je me suis alors rapproché d'une église et je l'ai rejointe. Dans ce contexte, certaines idées ont commencé à s'infiltrer dans mon esprit, et d'une manière quasiment imperceptible, elles ont pris place en moi. A présent, je me rends compte qu'elles étaient les semences de la théologie pessimiste. Ces semences flottent dans les champs de la culture protestante évangélique et sont des semences qui croissent souvent lorsqu'elles tombent dans une terre riche en égoïsme froid.

Une caractéristique de la théologie pessimiste est de manquer d'espérance pour ce monde. Et autant elle reconnaît les gloires d'une vie éternelle, autant elle n'a rien à offrir aujourd'hui à cette création si blessée. Ce courant de pensée mélancolique est à son tour l'un des principaux piliers qui soutient l'abandon actuel de la conscience écologique et sociale pour une partie de l'église chrétienne évangélique.

Du temps de la Première Guerre mondiale et de la part de certains théologiens de l'époque s'est introduit la « théorie prémilinariste » parmi les groupes protestants. À partir de cette théorie, se sont développées des idées qui se sont profondément imprégnées, telles la vision du présent « monde mauvais » complètement irrémédiable et sans pareil, ou l'idée selon laquelle le processus mondial de détérioration écologique, politique, économique et moral continuerait à se poursuivre

de manière continue jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ. L'argument est donc que si le monde continue à empirer et si Jésus-Christ seul le restaurerait à son retour, à quoi bon essayer d'améliorer la société aujourd'hui ? Quel sens donner au soin d'une création qui de toute manière sera détruite au fur et à mesure jusqu'à la fin ?

Il est surprenant de voir la manière dont une théorie comme celle-ci, totalement absurde, anti-biblique et contradictoire avec le message d'espérance qu'a communiqué Jésus-Christ, puisse surgir du sein de l'église même et affecter tant de chrétiens. Il est bien grave que celui qui, autrefois, était connu comme « le peuple de l'espérance » se soit plongé dans le pessimisme, la désillusion et le désespoir ; mais il est plus grave encore de trouver des théologies qui soutiennent ce pessimisme.

Dans l'ABUA, le mouvement de l'IFES en Argentine, nous travaillons depuis un certain temps sur le thème de l'engagement du chrétien universitaire dans la société à travers différentes structures de formation. Il y a plusieurs années, Ezequiel Deleu (à ce moment-là, il était étudiant, à présent il est architecte) a participé à l'atelier « Soins pour la création ». Ce fut quelque chose qui a totalement transformé le cours de sa profession. Ezequiel a manifesté à maintes reprises qu'approfondir la théologie de l'espérance lui a donné le coup de pouce final dont il avait besoin pour fonder sa propre entreprise, [Micromundo](#), une startup à succès qui a pour objectif d'« amener la nature à la ville ». À travers le développement de toits verts (*green roofs*), de tableaux vivants, de jardins verticaux et de piscines naturelles, il entend rompre avec l'aliénation dans laquelle vivent les citadins, en comprenant que la voix de Dieu se fait entendre depuis la beauté et la merveille de sa création (Romains 1.20). Il ne s'agit là que d'un exemple. Avancer en ayant l'espérance dans la parole de Dieu a le pouvoir de transformer la vie des gens. La réalité du monde peut nous donner des idées sur la manière de mettre notre profession au service du royaume de Dieu et de résister à la théologie pessimiste car lorsque l'on cesse de croire que quelque chose est possible, l'on cesse également de tenter de le faire.

La théologie pessimiste contredit totalement le message que Jésus-Christ nous transmet dans les évangiles synoptiques. En effet, il entre en conflit avec le thème le plus important de sa prédication : le royaume des cieux ou le royaume de Dieu. Jésus dit : « À quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? Par quelle parabole pourrions-nous le présenter ? Il en est de lui comme d'une graine de moutarde : lorsqu'on la sème dans la terre, c'est la plus petite des semences du monde. Mais, une fois semée, elle pousse et devient plus grande que toutes les plantes du potager. Il y monte des branches si grandes que les oiseaux du ciel peuvent nicher à son ombre. » (Marc 4.30-32). Il parle du royaume de Dieu comme d'un royaume en pleine croissance, imparable. Un royaume qui commence petit et qui va en gagnant du terrain jusqu'à être immense et qui s'étend et conquiert tout sur son passage. Ainsi également, il le compare au levain : « Le royaume des cieux ressemble à du levain qu'une femme a pris pour le mélanger à une vingtaine de kilogrammes de farine. Et à la fin, toute la pâte a levé. » (Matthieu 13.33)

Ainsi, nous qui croyons que le royaume de Dieu croît à présent et ici sur la terre, au lieu de prédire le pessimisme, nous devrions vivre dans l'espérance, en travaillant pour un monde à chaque fois plus propre, une nature où les espèces ne sont pas davantage en extinction, une société qui extrait les ressources naturelles de manière durable pour le bénéfice de tous, entre autres.

Lorsque je parle avec les défenseurs de la théologie pessimiste, ils ont l'habitude de me dire : « La Bible dit que tout ira de mal en pis ». Mais lorsque je leur demande où cela se trouve dans la Bible, ils ne savent que me répondre. Ce n'est pas grave et nous devrions le considérer quasiment comme un blasphème puisqu'ils essaient de faire dire à la Bible ce que la Bible ne dit pas pour justifier un mode de vie submergé par la passivité et le confort.

Par ailleurs, l'histoire de l'humanité même nous enseigne qu'au cours des 2 000 années passées, les sociétés ont vécu des cycles de dégradation et de reconstruction. Ainsi, le fait que nous voyons des signes de détérioration environnementale ou morale ne sont pas des signes prophétiques valides. Nous ne devons pas oublier la manière dont les croyants d'autres époques ont favorisé des changements positifs dans leur société comme l'abolition de l'esclavage, la lutte contre le racisme, etc.

Un autre argument que présentent les défenseurs de la théologie pessimiste est l'idée selon laquelle « Christ revient bientôt et toute la création sera détruite ». Ainsi, à quoi bon pour les chrétiens de se préoccuper de l'environnement si bientôt Jésus revient et qu'il détruira tout ? Cette idée est encore plus grave que la précédente car ceux qui la soutiennent se font faux prophètes.

J'ose parler de cette manière car Jésus a été très clair : « Quant au jour et à l'heure où cela se produira, personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils ; personne, sauf le Père, et lui seul. » (Matthieu 24.36). Ainsi, si personne ne sait quand il viendra, comment les chrétiens peuvent-ils le savoir et utiliser cette présumée connaissance prophétique pour justifier leur négligence en matière de respect de la création ? Il est incorrect de faire appel à ces faux prophètes de notre ère, car en tant qu'enfants de Dieu, nous devons vivre en nous préparant à la venue de Jésus aujourd'hui mais jamais en utilisant cette idée pour soutenir notre défaitisme et notre oisiveté.

De plus, si Jésus dit que personne ne sait quand viendra la fin, que ferons-nous si Dieu a déterminé que la race humaine vivrait dans ce monde 100 000 années de plus ? Que ferons-nous en tant qu'humanité pour survivre en attendant ? Et à présent je me demande, lorsque Jésus se demande s'il trouvera la foi lorsqu'il reviendra sur la terre (Luc 18.8), pense-t-il qu'à son retour il y aura peu de personnes ayant la foi ou personne ?

En résumé, le retour imminent de Jésus-Christ doit être le moteur pour une vie d'engagement et de sainteté, une existence totalement vouée au soin pour sa création et à l'expansion de son royaume et non une excuse pour négliger ces questions.

Dans ce sens, nous devons abandonner tout type de théologie pessimiste qui ne voit uniquement que la destruction de ce monde et choisir une théologie qui espère sa parfaite rédemption « c'est que la création elle-même sera délivrée de l'esclavage, de la corruption pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. » (Romains 8.21). Nous devons arrêter de voir le monde sans espérance et commencer à le voir comme il est réellement.

Nous faisons ainsi la promotion d'une théologie de l'espérance qui parle de la justice dans le domaine économique, politique et social en harmonie avec le domaine écologique et qui se bat pour la libération totale de toute personne et de la création. Une théologie de l'espérance qui apporte la proclamation d'un évangile plus intégral et un engagement chrétien plus radical. L'Église cessera d'être une institution simplement religieuse pour se transformer en une véritable agence du royaume de Dieu. Parce que cette espérance que nous avons en tant qu'enfants de Dieu pour la création est plus forte que toute théologie pessimiste, nous devons en faire une réalité dans nos ministères, dans nos professions et durant le court temps où nous sommes à l'université. À bas les théologies pessimistes et longues vies aux bannières de l'espérance qu'ont arboré pendant tant d'années les citoyens du royaume de Dieu ! En tant que peuple de Dieu, nous revenons à être l'espérance dont la création entière a besoin !

QUESTIONS À DÉBATTRE

1. Dans ton église et dans ton groupe d'étudiants, est-ce la théologie pessimiste ou la théologie optimiste concernant la création qui prévaut ?
2. Crois-tu que la Bible est plus pessimiste ou plus optimiste concernant la création ?
3. De quelle manière cela change-t-il ta vie en tant qu'étudiant, professionnel ou membre de famille ou d'une église selon que tu t'accroches à une théologie pessimiste ou à une théologie optimiste ?

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- Ian Bradley. *Dios es verde: Cristianismo y medio ambiente*. Santander: Editorial Sal Terrae, 1992.
- Padilla DeBorst, Ruth, David Zac Niringiye, y C. René Padilla. *Semillas de nueva creación: pistas bíblicas para una vida ecológicamente justa*. Buenos Aires: Kairos, 2010.
- Stam, Juan B. *Las buenas nuevas de la creación*. Buenos Aires: Kairós, 2003.
- Stott, John. *Le chrétien à l'aube du XXIe siècle*. La Clairière, 2000.
- ———. *Le chrétien et les défis de la vie moderne*. Sator, 1987.
- Wright, Christopher J. H. *La mission de Dieu*. Excelsis, 2012.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Pablo Pistilli est ingénieur en systèmes d'information et enseignant chercheur à l'Université technologique nationale, spécialisé en intelligence artificielle. Il a découvert sa passion pour la nature à tra-vers de la macrophotographie des insectes. Il tient un potager avec son épouse. Il est forma-teur et membre du conseil d'administratif de ABUA (Asociación Bíblica Universitaria Argentina), le mouvement de l'IFES en Argentine. Il peut être contacté à : pa-bloxor@hotmail.com.

Les citations sont tirées de La Bible Du Semeur Copyright © 1992, 1999 by [Biblica, Inc.®](#)



NOURRIR LES PAUVRES

Les aliments génétiquement modifiés et le soin pour l'ensemble de la création

E. Daniel Cárdenas-Vásquez

Aujourd'hui au supermarché, il est normal de voir les gens chercher des produits alimentaires génétiquement non modifiés. Ils sont prêts à payer le prix fort pour des produits comme les bananes, les avocats ou le lait sans OGM. Ils mangent une nourriture la plus naturelle possible, tant qu'ils en ont les moyens. Cependant, à quel point ces produits sans OGM sont-ils naturels ? Avons-nous une valeur ajoutée, des nutriments et de la fraîcheur pour un prix plus élevé ? Qu'en est-il des gens dans le monde qui vivent en dessous du seuil de pauvreté avec un revenu journalier moyen de 1 dollar US ?¹ Pourraient-ils ne jamais être en mesure d'acheter une brique de lait d'amande sans OGM ? J'aimerais ajouter à cette discussion autre chose : une réflexion sur la possibilité d'utiliser des cultures génétiquement modifiées (GM) pour alimenter les deux-tiers du monde appauvri comme une réponse à l'appel de prendre soin de toute la création, et non uniquement

¹ Martin Ravallion, Shaohua Chen, and Prem Sangraula, "Dollar a Day Revisited," *The World Bank Economic Review* 23, no. 2 (2009): 163–84, <https://doi.org/10.2307/40282299>.

considérer l'alimentation des gens qui peuvent se permettre d'acheter des asperges biologiques à des prix excessifs dans des supermarchés haut de gamme.²

Je me souviens encore lorsqu'en licence à Lambayeque au Pérou, lors d'une étude biblique hebdomadaire avec le groupe biblique universitaire (Comunidad Bíblica Universitaria ou CBU), nous avons lu l'évangile de Luc au chapitre 4. Voici ce qui y est écrit :

¹⁶ Il (Jésus) se rendit aussi à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra dans la synagogue le jour du sabbat, comme il en avait l'habitude. Il se leva pour faire la lecture biblique, ¹⁷ et on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le parchemin, il trouva le passage où il est écrit :

¹⁸ *L'Esprit du Seigneur est sur moi
car il m'a oint
pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.
Il m'a envoyé pour annoncer aux captifs la délivrance,
aux aveugles le recouvrement de la vue,
pour apporter la liberté aux opprimés*
¹⁹ *et proclamer une année de faveur accordée par le Seigneur.*

La première question que nous nous sommes posée en tant que groupe était le genre de bonne nouvelle que nous proclamons aux pauvres ? Issu de l'une des régions les plus pauvres du Pérou, je me suis particulièrement identifié au verset 18. Était-ce une bonne nouvelle uniquement en rapport avec le salut de l'âme tel que l'on me l'a enseigné dans mes années d'enfance à l'église ? Ou bien le prophète Ésaïe parle-t-il de l'ensemble, de la dimension *intégrale* de la personne et de l'évangile ? C'est alors que j'ai croisé les travaux précurseurs du missiologue péruvien Samuel Escobar et du théologien équatorien René Padilla sur la mission intégrale et l'urgence de comprendre la personne au-delà de ses besoins spirituels.³ Dans des cercles chrétiens plus larges, le théologien péruvien catholique Gustavo Gutiérrez a parlé de la théologie de la libération il y a trente ans en mettant l'accent sur l'oppression sociale, politique et économique comme une anticipation du salut ultime.⁴

Mais cette fois-ci la questions est : devrions-nous en tant que chrétiens utiliser des techniques et des outils scientifiques comme les gènes modifiés pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres qui ont l'estomac vide et souffrent d'anémie ? Avons-nous une base éthique ou théologique pour embrasser la production d'OGM ? Je crois que nous l'avons. C'est un cas de gérance, une manière pour les êtres humains d'être en relation avec le reste de la création. À présent, ce thème est un thème très controversé. Pourtant, la majeure partie de la controverse est uniquement basée sur des arguments éthiques biaisés,⁵ en particulier parmi les gens de foi, qui négligent les perspectives et qui qualifient les scientifiques modernes d'apostats.

Les aliments génétiquement modifiés dérivent de microorganismes, de plantes ou d'animaux manipulés au niveau moléculaire pour obtenir une qualité que les fermiers ou les consommateurs désirent. Ces aliments sont généralement produits grâce à des techniques dans lesquelles des gènes étrangers sont insérés dans l'organisme récepteur. Ces gènes étrangers sont issus de

² "Asparagus Water' and \$8 Eggs: Whole Foods Proves It Knows Its Customers," accessed October 30, 2019, <https://www.theguardian.com/business/2015/aug/05/whole-foods-customers-asparagus-water>.

³ Pedro Arana, Samuel Escobar, and René Padilla, *El Trino Dios y La Misión Integral* (Buenos Aires: Ediciones Kairós, 2003).

⁴ Gustavo Gutiérrez, *A Theology of Liberation: History, Politics, and Salvation* (Maryknoll, NY: Orbis Books, 1988).

⁵ Franz-Theo Gottwald, Hans Werner Ingensiep, and Marc Meinhardt, *Food Ethics* (Springer Science & Business Media, 2010).

sources autres que les parents naturels de l'organisme et n'y auraient été présents si les producteurs n'utilisaient que les méthodes traditionnelles de sélection des plantes.⁶ La controverse autour des aliments génétiquement modifiés survient lorsque les gouvernements tentent de mettre en place des politiques concernant la manière et la possibilité pour les cultures GM d'être sur leur territoire. La modification génétique devient une question publique lorsque les fermiers protestent contre les dommages que les cultures GM pourraient causer à la diversité agricole de leur territoire.

L'un des nombreux exemples est le cas des patates GM et de l'anémie au Pérou. Le Pérou a plus de 3000 variétés de patates, la plupart sont originaires du Pérou et endémiques à la région andine. Les patates ont fait partie de l'alimentation du pays depuis des siècles, avant même l'apparition de l'empire Inca. Dans le même temps, le pays a un nombre impressionnant d'enfants (44%) et de femmes enceintes (25%) atteints d'anémie.⁷ La carence en fer lors de la grossesse présente des risques pouvant aboutir à des accouchements prématurés et peut-être une santé néonatale moindre.⁸ L'anémie chez les enfants peut conduire à des problèmes d'attention et à de mauvais résultats scolaires. Le faible niveau de fer et l'anémie sont généralement causés par une faible ration protéique, provenant de la viande ou d'origine non-animale. La viande est souvent coûteuse ou rare dans les régions où l'indice d'anémie est élevé.

Le gouvernement péruvien s'est longtemps opposé à l'importation d'OGM, avec une interdiction en place pour dix années jusqu'à 2020. Cependant, l'an passé, des chercheurs de l'Institut national de l'innovation agraire (INIA), composé de biologistes, d'ingénieurs généticiens et de phytogénéticiens ont publié leurs résultats sur une nouvelle variété de patates. Cette nouvelle variété contenait jusqu'à 250% de plus de fer et de zinc que les variétés normalement vendues dans le commerce, ainsi que des pouvoirs anti-oxydants exceptionnels.⁹ En raison de son coût de production rentable, le gouvernement y a vu une opportunité et l'a introduit dans le régime alimentaire des programmes de cantines scolaires, ainsi que Kaliwarma, un programme alimentaire national pour les personnes aux faibles revenus. Les enfants reçoivent davantage de fer et d'autres nutriments qui les aident à surmonter la barrière de l'anémie. À présent, ne proclamons-nous pas de bonne nouvelle aux pauvres avec cette culture GM ? La faim et l'anémie ne sont-elles pas un exemple de l'oppression dont les gens ont besoin d'être libérés ? Jusqu'ici ces produits sont développés au sein des universités. C'est ainsi que la mission de Dieu est incorporée au sein des universités. Ici, les aliments génétiquement modifiés sont un aspect d'une bonne relation entre humains et non-humains.

À ce stade, beaucoup diront, qu'en est-il de Monsanto ? Monsanto ne crée-t-il pas de dépendance chez les fermiers avec des cultures de maïs produisant des grains qui ne peuvent se reproduire eux-mêmes et qui forcent ainsi les fermiers dans le cercle vicieux de l'achat encore et encore chez eux ? C'est la raison pour laquelle la recherche scientifique doit être menée dans un cadre éthique. Les objections éthiques aux aliments GM se concentrent généralement sur le préjudice causé aux gens ou d'autres organismes vivants. Le préjudice qu'ils causent est-il justifié par les bénéfices plus grands qu'ils accordent ? Gary Comstock¹⁰ est un exemple de chercheur universitaire qui s'attaque à ces questions complexes. Comstock est un philosophe qui a mené une recherche sur l'éthique

⁶ Gottwald, Ingensiep, and Meinhardt, *Food Ethics*.

⁷ Colegio Médico del Perú, "La Anemia En El Perú ¿qué Hacer?" (Lima, 2018).

⁸ Lindsay H. Allen, "Anemia and Iron Deficiency: Effects on Pregnancy Outcome," in *American Journal of Clinical Nutrition*, vol. 71, 2000, <https://doi.org/10.1093/ajcn/71.5.1280s>.

⁹ Instituto Nacional de Innovación Agraria, "MINAGRI Presentó Nueva Variedad de Papa Con Alto Contenido En Hierro y Zinc Para Combatir Anemia y Desnutrición En Zonas Altoandinas," 2018, <http://www.inia.gob.pe/2018-nota-207/>.

¹⁰ Gary Comstock is Professor of Philosophy in the Department of Philosophy and Religious Studies at North Carolina State University.

alimentaire et les OGM au cours des deux dernières décennies. Il propose une reformulation de certaines questions pour évaluer si le préjudice est justifié ou pas:¹¹ quel préjudice est envisagé ? Et ceux qui pourraient subir un préjudice à cause des cultures GM sont-ils différents de ceux qui pourraient bénéficier de ces plantations de cultures GM ? C'est ici que la plupart des conflits surgissent lorsqu'il y a un déséquilibre d'intérêts parmi les parties prenantes. Pourtant, il est également très important de nous demander de quelles informations nous disposons. Les jugements éthiques devraient être étroitement associés à une compréhension globale des faits scientifiques de sorte que nous ne présentions pas juste une opinion basée sur nos sentiments sur la question mais sur des faits. Nous devrions nous demander de quelles informations nous avons besoin avant de prendre une décision.

Pour conclure, les OGM sont un exemple de gérance de la création. Ils pourraient représenter une bonne nouvelle pour les pauvres et la liberté pour les opprimés qui souffrent de la faim et d'autres limites comme l'anémie et la malnutrition. Pourtant, lorsqu'ils sont utilisés pour le bénéfice de quelques-uns, comme les grandes entreprises et les sociétés agrochimiques, les préoccupations éthiques devraient être soulevées.

Cet exemple d'interaction humain-non-humain montre que la recherche scientifique menée dans les domaines de l'université ont des effets tangibles sur ceux que nous sommes le plus exhortés à aimer et dont nous devons prendre soin : l'orphelin, la veuve et l'étranger.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Lire Luc 4.14-28 et discuter des questions suivantes :

1. Qu'avez-vous tendance à décrire comme la bonne nouvelle ou l'évangile ?
2. À qui pensez-vous que Jésus fait référence lorsqu'il parle du « pauvre » dans ce contexte ? N'y a-t-il qu'un genre de pauvreté ?
3. Si dans l'évangile de Luc, Jésus choisit de lire ce passage pour inaugurer son ministère, qu'est-ce que cela indique sur son ministère ?
4. Regarder le passage d'Ésaïe 61.1-2 que Jésus lit. Que vous indique le contexte plus global sur le genre de bonne nouvelle que Jésus proclame ?
5. Comment pouvez-vous « proclamer une bonne nouvelle au pauvre » dans votre université, dans votre travail, dans votre famille ou d'autres contextes locaux ?
6. Êtes-vous d'accord que les recherches en génétique sont une manière de proclamer une bonne nouvelle aux pauvres ?

¹¹ Gottwald, Ingensiep, and Meinhardt, *Food Ethics*.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES : EN ANGLAIS

- Escobar, Samuel. *Christian Mission and Social Justice*. Missionary Studies 5. Scottsdale, Pa.: Herald Press, 1978.
- ———. *The New Global Mission: The Gospel from Everywhere to Everyone*. Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 2003.
- López Rodríguez, Darío. *The Liberating Mission of Jesus: The Message of the Gospel of Luke*. Translated by Stefanie E. Israel and Richard E. Waldrop. Eugene, Ore.: Pickwick Publications, 2012.
- Padilla, C. René. *Mission Between the Times*. 2nd rev. and expanded ed. Carlisle: Langham Monographs, 2010.
- Padilla, C. René, and Tetsunao Yamamori, eds. *The Local Church, Agent of Transformation: An Ecclesiology for Integral Mission*. Buenos Aires, Argentina: Ediciones Kairós, 2004.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES : EN ESPAGNOL

- López Rodríguez, Darío. *La misión liberadora de Jesús: el mensaje del evangelio de Lucas*. 3rd ed. Lima, Perú: Ediciones Puma, 2017.
- Padilla, C. René, and Tetsunao Yamamori, eds. *La iglesia local como agente de transformación: una eclesiología para la misión integral*. Buenos Aires, Argentina: Ediciones Kairós, 2003.

À PROPOS DE L'AUTEUR

E. Daniel Cárdenas-Vásquez est né à Moyobamba au Pérou. Il détient une licence en génie chimique de l'Université nationale Pedro Ruiz Gallo (UNPRG) à Lambayeque au Pérou. Il est actuellement en doctorat au département de génie chimique et biomoléculaire de la North Carolina State University (NC State) à Raleigh aux États-Unis où il poursuit une recherche sur les nouveaux matériaux fonctionnels et les hydrogels pour les applications biomédicales. Daniel a été engagé avec le mouvement étudiant à Lambayeque durant ces années de licence où il a dirigé les groupes d'étude biblique hebdomadaires et était le coordinateur local du groupe biblique universitaire de l'UNPRG. De 2013 à 2015, il était président du conseil national d'administration de l'Asociación de Grupos Evangélicos Universitarios del Perú (AGEUP, le mouvement de l'IFES au Pérou), période suite à laquelle il a été équipier de l'AGEUP de 2015 à 2016. Il sert actuellement de conseiller au département de recherche de l'AGEUP. En Caroline du Nord, il participe au groupe des étudiants de troisième cycle de l'InterVarsity Christian Fellowship (IVCF, le mouvement de l'IFES aux États-Unis). Vous pouvez le contacter à : ecarden@ncsu.edu.

Les citations sont tirées de La Bible Du Semeur Copyright © 1992, 1999 by [Biblica, Inc.®](#)

Published by IFES: a movement of students sharing and living out the good news of Jesus Christ. Locally. Nationally. Globally.

IFES, une organisation déclarée à Lausanne, Suisse.

IFES is a registered charity in England and Wales (247919), and a limited company (876229).

IFES/USA is a registered 501(c)(3) nonprofit organization in the USA.